Kobelt-Groch, Marion, Moore, Cornelia Niekus, *Tod und Jenseits in der Schriftkultur der Frühen Neuzeit*

Jean-Luc Le Cam

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2202>

DOI : 10.4000/ifha.2202

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Luc Le Cam, « Kobelt-Groch, Marion, Moore, Cornelia Niekus, *Tod und Jenseits in der Schriftkultur der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2202>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Kobelt-Groch, Marion, Moore, Cornelia Niekus, *Tod und Jenseits in der Schriftkultur der Frühen Neuzeit*

Jean-Luc Le Cam

- 1 Ce livre, et le colloque qui l'a précédé à la bibliothèque de Wolfenbüttel du 3 au 5 mai 2006, sont nés de la confrontation des conceptions différentes de l'au-delà que rencontraient dans les mêmes sources, à savoir les sermons funèbres protestants, les deux directrices de cet ouvrage. L'une, M.K.-G., travaille sur les enfants morts à la naissance, l'autre C.N.M., sur des adultes pris dans trois groupes sociaux différents, la bourgeoisie urbaine, le clergé et la noblesse (*Patterned Lives. The Lutheran Funeral Biography in Early Modern Germany*, Wiesbaden : Harrassowitz, 2006, BullMHFA, 44, 2008, p. 400-403). C'est pourquoi elles ont décidé de confronter leurs approches et leurs constations avec celles d'autres historiens, germanistes, théologiens, historiens de l'Église, ethnologues et spécialistes du livres travaillant également sur les conceptions de la mort et de l'au-delà dans les écrits de l'époque moderne.
- 2 La mort et ses représentations ont certes été l'objet de nombreux travaux dans la dernière décennie, mais qui, bien souvent, négligent paradoxalement l'aspect de passage vers l'au-delà qui, pourtant, obnubilait les contemporains. Après une introduction générale, ce recueil réunit 13 contributions de divers spécialistes portant sur diverses confessions ou options religieuses allant des anabaptistes ou mennonites aux catholiques, luthériens, zwingliens ou puritains. Toutes ces confessions voyaient dans la mort la porte vers le ciel à travers laquelle on pouvait accéder au salut éternel même si les détails pouvaient fortement varier de l'une à l'autre. En outre, comme le montrent plusieurs contributions, les pratiques au seuil du grand passage pouvaient diverger des prescriptions théologiques officielles. De même, les conceptions du rapport entre la mort et l'au-delà pouvaient présenter beaucoup de variantes et d'adaptations aux situations à l'intérieur d'une même confession comme le révèlent en particulier les études des écrits luthériens sur le sujet. R. Kolb rappelle (en anglais) tout d'abord les idées fondamentales de Luther sur la question, telles qu'on peut les saisir

non seulement dans son Sermon sur la préparation à la mort (1519) et autres prêches, mais aussi dans ses Propos de table et sa correspondance. S. C. Karant-Nunn fait, quant à elle, un inventaire varié de différentes croyances tournant autour de la mort et de leur éventuelle condamnation par l'Église à la fin du XVI^e siècle dans les aires protestantes.

- 3 Conformément à cette codirection très internationale, C.N.M. étant professeure de germanistique à l'Université d'Hawaï mais d'origine hollandaise, les participants venaient de différents pays : Allemagne bien sûr, mais aussi Autriche, Pays-Bas, Angleterre, États-Unis. On regrettera à ce propos l'absence de table récapitulative, ou, à défaut, d'indications en tête ou fin d'article, permettant d'identifier rapidement leurs origines et positions institutionnelles. Sept contributions sur treize, introduction exclue, sont d'ailleurs en anglais. La plupart de ces contributions concernent cependant l'espace germanique, à deux exceptions près : B. Lang qui dans son exposé intitulé « Au revoir au ciel chez John Bunyan » présente une variante anglaise du passage de la vie à la mort conçu comme pèlerinage vers la Terre promise ; et P. Visser qui explore les conceptions célestes de poètes et artistes mennonites des Pays-Bas.
- 4 Le souci du salut est évidemment au centre des préoccupations et des représentations de l'au-delà. H. Tersch étudie ce qu'il appelle les « stratégies du salut » dans les chroniques domestiques catholiques du XVII^e siècle en Autriche. Un point fort de sa contribution est fourni par l'étude du comportement de veuves qui, par des fondations, essaient d'amoindrir leur temps de purgatoire ou celui de leurs maris défunts, cela parfois au détriment de leurs héritiers. Les criminels peuvent aussi rechercher leur salut. E. Dugan prend le cas, pour l'illustrer, d'une meurtrière qui, par son repentir et son supplice exemplaires, devient au contraire l'exemple édifiant d'une conversion de dernière heure. B. Gordon montre comment les réformateurs suisses, par leur mort exemplaire illustrant la certitude du salut, arrivent à conforter la réforme naissante et à constituer l'identité protestante.
- 5 La question du salut des enfants morts à la naissance et en particulier sans avoir reçu le baptême est au centre de plusieurs communications. M. Kobelt-Groch prend comme source, pour ce faire, des *Leichenpredigten* protestantes exceptionnellement rédigées et publiées pour des enfants de hautes classes sociales morts à la naissance. Tandis que E. Labouvie étudie le pendant catholique avec un travail sur les sanctuaires de répit, qui offraient, grâce à la croyance au miracle d'une courte résurrection permettant le baptême, un apaisement aux parents soucieux du salut de leur progéniture si tôt disparue. M. Prosser fournit enfin une analyse plus théorique et systématique des représentations de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne sur le devenir des âmes des enfants morts avant le baptême.
- 6 Jean-Luc Le Cam (Université de Bretagne Occidentale, Brest)